

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à BORDEAUX (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Perpignan. — *Célonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice PIC, Dicoix (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc du globe. — Cevambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Hustache, à Dôle : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).
Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT (*suite*).
Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).
Tableau analytique des Atheta Thoms, traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (*suite*).
Note sur quelques formes de *Rhamnusium bicolor* Schrnk. capturées dans une localité du Gers, par J. DAYREM.
Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

l'abdomen testacée. Long. 3-3,5 m. Chypre (coll. Pic). Décrit d'après un type et trois co-types. Voisin de *nivicola* Kšw. par ses longues antennes, en diffère par la structure un peu différente de ces organes, la coloration, etc.

Ptinus (Pseudoptinus) sanninensis n. sp. ♀. — En ovale allongé, rétréci postérieurement, brillant sur les élytres, noir de poix avec les élytres roux, les pattes et antennes testacées, tête grande, pubescente de flave ; antennes subfiliformes, peu épaisses, à dernier article plus long que le précédent ; prothorax plus long que large, étranglé près de la base et élargi ensuite, à ponctuation pupilleuse ; écusson en demi cercle, pubescent de flave ; élytres à épaules nulles, très faiblement striés avec la ponctuation médiocre, peu enfoncée ; pattes assez grêles. Long. 2,5 m. Liban : Djebel Sannin (coll. Pic). Cette espèce, facile à distinguer par sa coloration jointe à la ponctuation peu marquée des élytres, peut prendre place près de *coarcticollis* Sturm.

Ptinus (Pseudoptinus) longipilis var. **nov. curtipilis** ♂. — Pubescence des élytres relativement courte et plus ou moins couchée, dense, au moins par places, sur les élytres. Egypte : Hamam. Type in coll. Pic. Vu également de diverses collections égyptiennes : Ferrante, Alfieri, Andres.

Hylophilus (Euglenes) maronitus Pic. — Je possède maintenant un exemplaire, originaire de Beitmeri dans le Liban, de cette espèce décrite autrefois (*Mémoires Soc. Zool. Fr.* 1894, p. 435) sur un unique de la collection Abeille. *H. maronitus* est très caractérisé par le dernier article des antennes très long et sa coloration qui est testacée mais passe au rougeâtre sur le prothorax (1) et les membres tandis que la tête est plus ou moins obscurcie.

(A suivre.)

M. Pic.

SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

(SUITE)

Geotrupes typhæus Lin. — Très commun dans les bouses et les crottins au mois de juin.

- * — *hypocrita* Serv. — Assez commun, avec le précédent.
- *spiniger* Marsh. — Assez commun, avec le précédent.
- *mutator* Marsh. — Assez commun, avec le précédent.
- *sylvaticus* Panz. — Assez commun, avec le précédent.

Melolontha vulgaris Fab. — Assez rare, sur les chênes aux environs de Plomodiern, en juin.

Rhizotrogus aestivus Ol. — Très commun partout, remplace dans le pays le *Melolontha vulgaris* si commun en Loire-Inférieure et dans toutes les régions environnantes.

Phyllopertha horticola Lin. — Très commun ; de préférence sur le sureau et les fleurs d'aubépine d'où il s'envole à la moindre alerte. Mai, juin.

Oxythyrea stictica Lin. — Sur des artichauts et d'autres composées. En juillet, se prend généralement en troupes considérables.

(1) Dans la description une faute d'impression s'est glissée que je corrige ici ; il faut lire (3^e ligne) prothorax, au lieu de tête, la tête de cette espèce étant obscurcie.

Cétonia aurata Lin. — Très commun partout, de préférence dans les jardins d'agrément à Plomodiern.

• *Potosia morio* Fbr. — Un seul exemplaire sur une route à Saint-Nic, près Plomodiern, en juin.

• *Tropinota hirtella* L. — Très commun partout ; je crois à un oubli de M. Hervé plutôt qu'à une espèce nouvelle pour le département.

ELATERIDES

Lacon murinus Lin. — Très commun. Se prend en filochant dans les champs de trèfle et de luzerne. Juin.

• — *crenicollis*. — Très rare, deux exemplaires, un ♂ et une ♀ en filochant des *Jasione montana* dans un chemin creux. Juillet. (Ne m'occupant pas de botanique, je remercie ici M. René Coroller qui m'a aidé dans la détermination de cette plante.)

• *Corymbites Nigricornis* Panz. — Rare, un seul exemplaire sur un pommier en fleur, fin avril.

— *latus* Fab. — Très commun partout, surtout dans les bois de Lescuz, en mai.

Athous longicollis Ol. — Assez rare, un seul exemplaire en filochant le long d'une haie en juin.

— *haemorrhoidalis* Fab. — C'est le plus commun des *Athous* ; avec les précédents. Plomodiern.

— *niger* Lin. — Un seul exemplaire en filochant ; avec les précédents.

Agriotes pilosus Panz. — Avec les précédents, mais beaucoup moins commun ; même époque.

— *sputator* Lin. — Très commun ; n'a pas le même habitat que les précédents ; il se tient de préférence dans les détritiques laissés par les cours d'eau. Mai.

— *lineatus* Lin. — Moins commun que le précédent, dans les tamisures d'étang. Mai.

— *pallidulus* Illig. — Assez commun dans les bois ; on l'obtient facilement en tamisant des feuilles mortes au pied des arbres.

DRILIDES

Drilus flavescens Fourc. — Peu commun, un seul exemplaire en filochant une prairie à Kerval, près Plomodiern. Juin.

TELEPHORIDES

Telephorus fuscus Lin. — Très commun sur les ombellifères et les prairies en fleurs. Plomodiern. Juin.

(A suivre.)

Henri BRANDICOURT.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite.)

Flabellototreta nov. genus [in *Drilini*] — Antennes robustes, flabellées à partir du 3^e article, le 2^e étant très court ; prothorax en demi-cercle antérieurement recou-

vrant la tête, angles postérieurs proéminents en arrière, munis d'une sorte d'incision ouverte extérieurement et en dessus ; dernier article des palpes maxillaires subovale ; dernier segment de l'abdomen étroit. Ce nouveau genre, par la forme de son corps, rappelle beaucoup *Cyphonocerus* Ksw., il en diffère par la forme des antennes et l'entaille des angles postérieurs du prothorax, ce dernier caractère le rapprochant des *Ototreta* E. Oliv.

Flabellototreta Fruhstorferi n. sp. — Oblong, à peine convexe, peu brillant, noir de poix en dessous, avec la poitrine testacée, et sur les membres, testacé-rougeâtre sur le dessus. Antennes foncées, flabellées sur leurs 3^e à 10^e articles, le dernier étant épaissi ; prothorax court, sillonné au milieu, impressionné de chaque côté sur la base, finement ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, ornés de côtés à peine marquées, à ponctuation pas très forte et rapprochée ; pattes foncées. Long. près de 10 mill. Java : Sukabumi (H. Fruhstorfer in coll. Pic).

Flabellototreta obscuriceps n. sp. — Oblong, à peine convexe, peu brillant, noir de poix avec le milieu du dessous du corps et les parties de la bouche testacés, les épaules marquées de roux, l'écusson et le prothorax d'un testacé rougeâtre. Antennes foncées, flabellées sur leurs 3^e à 10^e articles, le dernier étant long, peu épais ; prothorax court, sillonné au milieu, impressionné de chaque côté sur la base, finement ponctué ; élytres à peine plus larges que le prothorax, ornés de quelques côtes, à ponctuation subruguleuse assez forte ; ventre foncé ainsi que les pattes. Long. 9 mill. Sumatra : Ranan (coll. Pic). Diffère du précédent, en plus de la coloration, par le dernier article des antennes moins épais ; diffère en outre de *plumigera* E. Oliv. (1), au moins à titre de variété, par la tête foncée et le dernier article des palpes sombre.

Falsoanthocomus nov. genus [in *malachini*]. — Antennes de onze articles, insérées en avant des yeux ; tarses antérieurs de 5 articles, l'avant dernier élargi en palette ; labre distinct ; prothorax élevé en bosse sur son milieu ; élytres inégaux en-dessus, en partie comprimés latéralement, et parcourus par une carène latérale très saillante. Ce nouveau genre est très reconnaissable, à première vue, par sa forme allongée, la particulière structure de certains de ses organes, les élytres notamment (2)

Ce genre est établi pour une nouvelle espèce de Tananarive à Madagascar (**F. nigricolor**) faisant partie de ma collection et dont voici la description : Allongé, très brillant, hérissé de quelques longs poils dressés, noir à reflets métalliques avec seulement les tarses et la majeure partie des antennes testacés. Tête grosse, un peu plus large, yeux compris, que le prothorax ; antennes testacées avec le premier article rembruni, et 9 à 11 noirs ; prothorax presque en carré long, rebordé ou explané sur le pourtour, gibbeux sur son disque ; élytres longs, bien plus larges que le prothorax, un peu élargis et convexes en dessus postérieurement, déprimés et même creusés sur le milieu, comprimés sur les côtés avec une carène sinuée partant des épaules et atteignant presque leur sommet ; pattes longues. Long. près de 4 mill.

Anthocomus Martini var. nov. *dunbrodensis*. — Noir, partie postérieure du prothorax largement testacée, élytres testacés, ornés chacun d'une macule basale com-

(1) Cette espèce a été décrite comme *Ototreta* (*Tijdsch voor Entom.* 1911, p. 18), mais doit, par la forme de ses antennes, rentrer dans ce nouveau genre.

(2) Il est possible que l'*Anthocomus costipennis* Ab. (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1899, p. 195) puisse faire partie aussi de ce genre.

mune et d'une macule antéapicale isolée noires, base des antennes, tarses et 4 tibias antérieurs testacés. Afrique Australe : Dunbrody (coll. Pic).

Hedybius elongatus v. nov. **luteonotatus** ♂. — Assez large, vert métallique avec la tête jaune en avant, celle-ci creusée sur le front, munie d'un tubercule émoussé sur le devant de chaque œil ; prothorax bordé de flave postérieurement et antérieurement avec une macule de même coloration de chaque côté du bord antérieur ; antennes foncées et tachées de jaune en dessous des premiers articles. Afrique occidentale (coll. Pic).

Hedybius coriaceus v. nov. **obscuritarsis** ♀. — Large, élytres d'un violacé pourpré, devant de la tête, pourtour du prothorax, plus largement en arrière, base des antennes, quatre pattes antérieures, moins les tarses plus ou moins obscurcis, testacé-rougeâtre, le reste foncé. Le Cap (coll. Pic).

Hedybius pygidialis n. sp. ♀. — Large, brillant, pubescent de gris avec quelques poils épars dressés, testacé-rougeâtre avec la partie postérieure de la tête, les yeux et le pygidium foncés, élytres d'un bleu violacé métallique, à ponctuation assez fine et rapprochée. Long. 6 mill. Transvaal (coll. Pic). Voisin de *variicornis* Boh., en diffère au moins par la coloration de l'abdomen et celle des antennes, ces dernières étant testacées.

Hedybius maculicornis n. sp. ♂. — Assez large, brillant, pubescent de gris avec quelques poils clairs dressés, testacé-pâle avec la partie postérieure de la tête, l'écusson et la poitrine foncées, élytres d'un vert métallique, à ponctuation très dense, prothorax orné sur le disque de deux petites macules foncées ; antennes testacées, plus ou moins marquées de noir en dessous ou au sommet des articles 3 et suivants. Tête fortement creusée entre les yeux, tuberculée et fasciculée dans le fond avec un tubercule émoussé sur le devant de chaque œil, celui-ci précédé d'un fascicule de poils longs et raides Long. 5 mill. Afrique Australe (coll. Pic). Peut se placer près de *sycophanta* Ab., en diffère par l'abdomen entièrement testacé, les macules du prothorax petites, etc.

Malachius 4-guttatus Thunb. — Sous ce nom, dont j'ignore la publication, j'ai acquis, d'une vieille collection vendue autrefois par Staudinger, une espèce d'*Hedybius* originaire du Cap, voisine de *maculifer* Ab. et très distincte par sa coloration ; cette espèce est foncée, d'un violacé métallique sur le dessus du corps, avec deux macules blanches, une vers le milieu, l'autre apicale sur chaque élytre, le labre est blanc et les antennes sont en partie rousses à la base. Le ♂ a le front caverneux, tuberculé et fasciculé au fond, en plus creusé et tuberculé vers les yeux.

Madrasindus nov. genus (in *Heteromeren*). — Antennes grêles, flabellées, munies chez ♂ d'un mince et long rameau à partir du 4^e article avec le 3^e article épaissi, antennes ♀ simples avec le 2^e article court et le 3^e article très long ; derniers articles des tarses courts et larges avec au moins le pénultième prolongé en dessous, crochets dentés à la base ; hanches antérieures coniques, juxtaposées ; tête longue avec les yeux moyens et très distants du bord antérieur du prothorax, mandibules fortes ; derniers articles des palpes plus ou moins étroits et longs. — Je crois devoir placer ce curieux genre près de *Dunbrodianus* Pic, dont il se rapproche par la forme allongée du corps, mais le 3^e article des antennes est long et le reste de ces organes plus longuement flabellé chez ♂, les tarses n'ont pas tous leurs articles allongés et ceux-ci présentent une structure différente.

Madrasindus lineatus n. sp. ♂. — Allongé, subparallèle, brillant, revêtu d'une

pubescence soyeuse couchée, espacée, en majeure partie testacé ou roussâtre avec la tête foncée sur son milieu, le prothorax roux orné de trois bandes longitudinales noires, une médiane, une de chaque côté, écusson foncé, antennes testacées, obscurcies à l'extrémité avec les rameaux foncés, pattes testacées avec les cuisses en partie rembrunies, poitrine en partie foncée. Tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, ce dernier plus long que large, subparallèle; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité, subtronqués au sommet. Long. 5 mill. Indes.: Madras (coll. Pic). — J'attribue provisoirement à cette espèce comme ♀ un exemplaire de *Chambaganor*, que je sépare sous le nom de var. *obscuriventris*, qui diffère, en plus de ses antennes simples presque entièrement foncées, par l'abdomen obscurci, la tête rousse seulement obscurcie sur le milieu du vertex. Long. 7 mill.

Madrasindus sikkimensis n. sp. ♀. — Allongé, subparallèle, brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée, noir avec les parties de la bouche et le pourtour des yeux en dessous, pattes et abdomen en partie roussâtres; élytres d'un brun obscur avec le disque plus ou moins testacé antérieurement. Antennes simples, foncées à base rousse, 2^e article court, subglobuleux, 3^e très long, plus long que 4^e et suivants. Long. 6 mill. environ Sikkim (coll. Pic). — Diffère de la ♀ précédente par le prothorax foncé, moins étroit par rapport aux élytres et un peu élargi en arrière, enfin par la coloration en partie foncée des élytres.

Shizotus Theresæ n. sp. — Allongé, opaque, revêtu d'une pubescence grise ou orangée, noir, avec la tête, le prothorax, l'écusson et la moitié basale des élytres rouges. Tête petite, front creusé avec une carène jaune médiane; antennes robustes, flabellées à partir du 3^e article; prothorax subarrondi sur les côtés, triimpressionné sur le disque; élytres plus larges que le prothorax, longs, un peu élargis postérieurement, ayant des côtes nettes. Long. 11-12 mill. Sumatra (coll. Pic). Diffère de *javanus* Pic, par la plus grande extension de la coloration claire sur les élytres, la tête de structure différente, etc.

Pyrochroa nigricolor n. sp. — Allongé, opaque, entièrement noir, revêtu d'une pubescence en partie grise, en partie noire. Tête large, front subgibbeux; antennes robustes et poilues, plus ou moins longuement pectinées à partir du 5^e article; prothorax court, un peu élargi en arrière, inégal et impressionné en dessus; élytres plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, ornés de faibles côtes. Long. 15 mill. Malacca (coll. Pic). A placer, à cause de sa coloration, près de *peculiaris* Lewis.

Pyrochroa fainanensis n. sp. ♂. — Allongé, un peu brillant, revêtu d'une pubescence orangée-dorée avec quelques poils clairs dressés, noir avec le dessus du corps rouge, à l'exception de la tête en majeure partie foncée, cette dernière est rousse entre les yeux et vers les parties buccales. Tête petite, sans protubérance frontale; antennes un peu épaissies, longuement flabellées à partir du 4^e article; prothorax petit, subarrondi sur les côtés, multiimpressionné sur le dessus; élytres plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis après le milieu, sans côtes nettes. Long. 11 mill. Ile Formose à Fainan (Rolle in coll. Pic). A placer près de *rufula* Mots., prothorax de structure différente, etc.

Emydodes nigriceps Pic. D'après notre collègue Borckman, à qui j'ai communiqué dernièrement le type de *E. nigriceps* Pic, cet insecte serait synonyme de *collaris* Pascoe; cette synonymie in litteris me semble contestable et je crois devoir la réfuter

avant qu'elle ne soit publiée. Si je compare *E. nigriceps* Pic à la figure de *E. collaris* Pascoe (*Journ. of Ent.*, I, Pl. III, f. 3) je constate que mon insecte en diffère, non seulement par la coloration foncée de la tête d'où son nom spécifique mais, en outre, par la forme plus allongée des élytres, le prothorax moins élargi en arrière et impressionné de chaque côté postérieurement.

(A suivre.)

M. PIC.

Note sur quelques formes de « *Rhamnusium bicolor* » Schrnk.

Capturées dans une localité du Gers

Tous les insectes ne nous font pas le même plaisir, question de rareté à part, il en est de favoris, ceux surtout auxquels se rattachent les premiers souvenirs entomologiques. Je revois un excellent homme qui aurait bien aujourd'hui cent-dix ans et me rappelle son air de profond respect en nommant une *rhagie* !

C'était un peu fabuleux tant c'était rare. Il y avait la bleue (*Rhamnusium bicolor* Schrnk), la rouge (*Rhamnusium v. glaucopterus* Schall), et l'on avait même pris en quarante ans deux ou trois *rhagies* grises (*Rhagium sycophanta* Schrnk ou *inquisitor* L.)

Ces dernières espèces (*Rhagium*) ont déchu quelque peu dans mon idée, étant offertes par trop généralement. Mais excepté les catalogues de vente, il y a, me semble-t-il, peu d'*Oblata* où figurent les *Rhamnusium* les plus répandus. Quels pays peuvent donc fournir tellement de ces beaux insectes qu'on les ait ainsi dépréciés ? J'ai dit mes personnelles raisons de leur conserver beaucoup d'estime.

Le *bicolor* type est assez variable dans le Gers pour la couleur des élytres ; l'on doit pouvoir y trouver toutes les transitions, du bleu faiblement violacé au bleu verdâtre ; les reflets plus ou moins verts apparaissant surtout à la base, bien que j'aie un exemplaire vraiment plutôt vert que bleu jusqu'à l'apex, sauf, bien entendu, le repli huméral toujours testacé. J'ai distingué enfin un sujet aux élytres d'un bleu noir, avec le 5^e article des antennes intégralement sombre. Je recevrais volontiers par échange d'autres nuances.

Parmi les *Rhamnusium* à élytres entièrement testacés, un sujet de mes dernières chasses m'a été bien agréable. Il se distingue à première vue de la variété *glaucopterus* Schall. rigoureusement comprise, par la tête ornée de deux taches très noirâtres couvrant tout le bord interne des yeux, et se dirigeant en arrière en obliquant l'une vers l'autre, presque jusqu'au rétrécissement en forme de cou. Le sillon médian reste testacé sauf une légère tache brune. L'ensemble est net, je m'en aperçus à la capture, bien que pressé aussi de retenir une ♀ typique à laquelle l'insecte était accouplé dans la cavité d'un orme.

Les arbres peu nombreux où je chasse maintenant les *Rhamnusium* n'en donnent guère qu'en juin. A Lectoure, sur une promenade, j'ai pris plusieurs fois jadis le *bicolor* cheminant en plein jour sur le tronc d'antiques marronniers ; connaît-on bien cet habitat ? Il faut naturellement que l'arbre soit vénérable, un peu délabré.

Jamais je n'ai su voir, même à grand renfort d'acétylène, un *Rhamnusium* la nuit.

Les vieux ormes n'existent guère plus dans ce département qu'au bord de quelques routes d'où les fait disparaître, en dépit souvent de la nature du sol, une outrancieuse

platanomanie, et devant les fermes, où l'on est environné de bétail, chiens, volaille, etc., conditions défectueuses pour chercher des *rhagies* et d'autres intéressantes bêtes, la *Leptura erythroptera* Hag. par exemple, dont je pourrai parler une autre fois.

J. DAYREM.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Lathyrus Setifolius, Gesse à feuilles très fines. — Si nous passons d'avril à juin dans les endroits arides des côtes de Champy, nous y rencontrerons la plus délicate des gesses, la Gesse à feuilles très fines, *Lathyrus Setifolius*, Tantôt couchée, tantôt grimpante, la tige quadrangulaire de cette Gesse est remarquable par la finesse de ses feuilles linéaires. Les pédoncules de ses petites fleurs roses sont articulés et plus courts que les feuilles. Les gousses ne contiennent que deux ou trois graines.

Lathyrus angulatus, Gesse à graines anguleuses. — Lorsque nous ferons l'ascension de Mont Rebut, par Champy, nous trouverons sur les bords du chemin une fleur quelque peu caméléon, c'est-à-dire, rose d'abord, et à la fin bleuâtre, qui vous offrira, sur un pédoncule longuement aristé et dépassant des feuilles à une seule paire de folioles, une gousse linéaire contenant des graines de forme cubique et tuberculeuses. Ce sera la fleur de la Gesse à graines anguleuses, *Lathyrus angulatus*. Sa tige est quadrangulaire et ses vrilles sont toujours accrochantes.

Lathyrus hirsutus, Gesse à gousse velue. — Dans les champs incultes, sur les bords des moissons s'implante vivace la Gesse à gousse velue, *Lathyrus hirsutus*. Nous la reconnaitrons à sa tige ailée, faible, longue et grimpante ; à ses gousses hérissées de poils blanchâtres et à ses fleurs violacées, géminées sur des pédoncules allongés. Elle fleurit de juin à juillet.

Lathyrus circea, Gesse chiche. — La Gesse chiche, *Lathyrus circea*, vulgairement appelée : Jarousse, Gessette, est souvent cultivée comme plante fourragère. Sa tige faiblement ailée est robuste et dressée, ses fleurs sont rouges, solitaires sur des pédoncules plus courts que les feuilles et ses gousses sont glabres. On recommande de faucher cette gesse avant sa maturité ; après, elle deviendrait, dit-on, dangereuse pour le bétail.

Lathyrus pratensis, Gesse des prés. — C'est surtout dans les prairies que la Gesse de ce nom, *Lathyrus pratensis*, Gesse des prés, à tige anguleuse, rameuse, décombante, étalée puis redressée, domine en juin, de ses grappes bien fournies de fleurs jaunes, les touffes de graminées qui l'entourent.

(A suivre.)

J. B.

A VENDRE

par familles séparées une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis GAVOY**, 5^{bis}, rue de la Préfecture à **Carcassonne** (Aude).

A CÉDER

Série complète des Annales et Bulletin de la Société Entomologique de France (82 volumes reliés, dos basane, le reste en livraisons).

Mulsant, Coléoptères de France (relié en 29 vol.).

Feuille des Jeunes naturalistes 1870-1909.

S'adresser à **M. Ad. WARNIER**, 8, rue des Templiers, à **Reims** (Marne).

Avis importants et Renseignements divers

Bibliographie. M. Maurice Pic peut disposer des séparata (extraits du *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun* 1911) suivants, qui viennent de paraître : « Addenda aux Coléoptères recueillis en Saône-et Loire sur deux vieux châtaigniers » et « Descriptions de plusieurs Coléoptères, Malacodermes et Hétéromères ». Ce dernier article contient les descriptions de 3 Malachidés et 4 Cantharini (Telephorini) et de 2 Hylophilides.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de vouloir bien excuser les retards apportés à sa correspondance pendant la saison d'été, retard et silence sont motivés par ses absences durant cette période, ou par la chaleur qui rend les études de bureau presque impossibles.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3^e page de la couverture du journal, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial : offre ou demande d'échange, annonce de changement d'adresse, demande de renseignements, etc. Le directeur de l'*Echange*, se fera un plaisir de publier aussi sous la rubrique : *Notes de chasses*, l'indication des captures intéressantes qui auront pu être faites par les abonnés du journal ; il prie donc en conséquence ceux-ci de bien vouloir lui communiquer la liste de leurs captures avec toutes les indications spéciales pouvant offrir de l'intérêt aux lecteurs ou être utiles aux jeunes entomologistes toujours désireux de connaître les moyens d'augmenter leurs collections.

Les abonnés ayant égaré quelque numéro de l'*Echange* peuvent le demander à la Direction le plus vite possible, seuls les numéros de l'année courante étant remplacés gratuitement.

M. Maurice Pic serait acquéreur de quelques numéros isolés des années 1896, 97 et 98 de l'*Echange* (avis aux anciens abonnés qui pourraient avoir de ces numéros en double) de même que de l'année 1896 complète. Lui faire offres.

Bulletin des Echanges

Cavernicoles. — *Anophthalmus Mayeti* Ab. *Aphaenops cerberus* Dieck ; *Diaprysius Serullazi* Peyer ; *Diaprysius Serullazi* var. *Peyeri* Hoffmann ; *Diaprysius Mazaurici* V. Mayet ; *Diaprysius caudatus* Ab. ; *Diaprysius caudatissimus* Ab. ; *Bathyscia Linderi* Ab., à échanger contre Carabiques ou Longicornes gallo-rhénans, ou contre livres d'entomologie intéressant la même faune ; Faire offres au **Capitaine MAGDELAINÉ, 55 régiment d'infanterie, Pont-Saint-Esprit** (Gard).

Notes de Chasses

M. et M^{me} Maurice Pic ont capturé à Châtelguyon, près de Chazeron, au milieu de juillet : 1^o sur les tilleuls et vieux châtaigniers : *Helops lanipes* L., *Exocentrus lusitanus* L., *Anæsthetis testacea* F., etc. ; 2^o en battant des vieux lierres : *Ochina hederæ* Mull., *Anobium striatum* Ol., *Mesocelopus collaris* Muls., et *niger* Mull., *Kissophagus hederæ* Schm. Sur les bords du Sardon, également à Châtelguyon, sur des arbres coupés ou des fagots divers : *Oligomerus brunneus* Sturm., *Morimus asper* Sulz. (*lugubris* F.), *Haplocnemia curculionoides* L., *Acanthoderes clavipes* Schr. (*varius* F.), *Liopus nebulosus* L., *Tropideres curtirostris* Muls., *Rhinosimus planirostris* F.

A Châtelguyon, près du tir aux pigeons, sur les troncs des jeunes ou vieux saules, ou dans les cavités de ces arbres les 16 et 17 juillet : *Trogoderma glabrum* Herbst., *Cryptarcha impérialis* F., *Osmoderma eremita* Scop., *Potosia cuprea* F., *Liocola marmorata* F., *Elater pomorum* Herbst. (crévé), *Purpuricenus Kœhleri* L., *Aromia moschata* L. et var. Cette dernière espèce communément.

Le Gérant : E. REVÉRET.